

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

EXPOSITION : **Seru Njiittlaay** Ouvrages de dames
au CAMÉE à Saint-Louis

L'exposition **Seru Njiittlaay** met en valeur les pagnes de la collection de Maï Diop : commissaire d'exposition qui sont mis en scène par Ndeye Rokhaya Gueye : scénographe. 15 pagnes identifiés comme pagnes « de dessous » assimilables à de la lingerie, anciens. Ces pièces de collection sont présentées aux côtés de pagnes simples et de pagnes « béthio » contemporains, le tout représentant plusieurs générations de femmes : les aïeules, les mamans, les jeunes femmes. L'ensemble prend place au centre de l'espace du Conservatoire dont les murs sont occupés par l'exposition permanente de pagnes mandjak anciens.

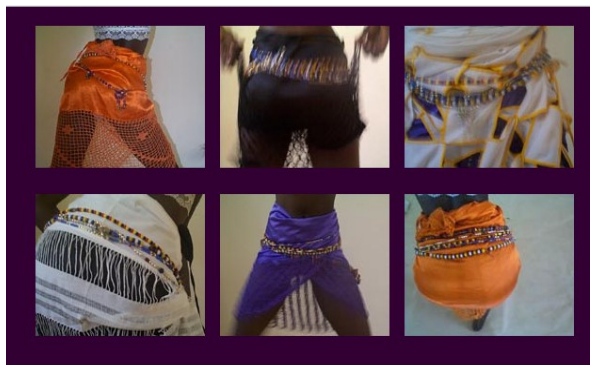
L'intention de cette exposition est de partager avec les visiteurs des notions d'esthétique et de savoir-faire ainsi que des notions plus « mystiques » de protection.

L'esthétique : elle est celle des femmes, soigneuses, savantes en broderie, crochet, et autres détails faits à la main. L'esthétique subit actuellement les influences du monde : celui de la télévision qui à travers les séries suivies par beaucoup de femmes, les instruit de modes exogènes : indiennes, brésiliennes, américaines etc.

Les savoir-faire : depuis les temps anciens les influences des français étaient déjà là. En matière de broderie, à Saint-Louis, les jeunes filles eurent à s'appliquer sous le regard des sœurs de Cluny et autres instructrices. Mais une grande majorité de femmes se sont mises à broder et à orner leurs pagnes avec un savoir-faire transmis par leur mère ou leur grand-mère ou tante et ont laissé parler leur fantaisie.

Des notions mystiques de protection : du Mali à la Guinée, au Sénégal de même, les pagnes sont des objets si près du corps que l'on choisit avec soin leur matière : du coton de préférence. On surveille de près ce coupon pour qu'il ne disparaisse pas : en effet toute action étrangère sur ce pagne aurait un effet néfaste. Il est d'usage de le soigner et de lui attacher des pouvoirs pour qu'il soit avant tout bénéfique à la santé et qu'il protège des esprits malfaisants pouvant atteindre la fertilité du couple.

D'autres notions sont évoquées dans cette exposition telles que la séduction et la compétition entre co-épouses. Les « béthio » ne sont donc pas oubliés car ils font souvent la démonstration de performances techniques dans leur réalisation : dentelles de fils et perles associés.



Nous invitons les journalistes en avant première de l'exposition le mardi 2 décembre 2014 sur place au CAMÉE : 226 rue Xhalifa Ababacar Sy X Paul Holle (devant la Mairie) à 16.00h pour un point presse.

D'avance nous vous remercions de votre présence.

La présidente de l'A.CAMÉE : Maï Diop.